

QUALITÉ ÉCOLOGIQUE

Optimiser la qualité des prairies SPB

Une grande diversité floristique n'est pas obligatoirement liée à une culture extensive. Le potentiel de végétation de la surface doit être pris en compte dans le choix du type de surfaces de promotion de la biodiversité (SPB) et de son entretien.

Les prairies permanentes inscrites comme surfaces de promotion de la biodiversité (SPB) selon l'Ordonnance sur les paiements directs sont classées en quatre types: prairies extensives, prairies peu intensives, surfaces à litière et prairies riveraines. Pour les trois premiers types, la présence d'au moins six plantes indicatrices bien réparties sur la surface donne droit à des contributions supplémentaires pour le niveau de qualité II.

Bien que beaucoup d'espèces de la liste des plantes indicatrices de qualité préfèrent les sols plutôt secs, pauvres en azote et à la végétation clairsemée, certaines prairies supportent ou nécessitent un petit apport régulier de fumier ou de compost pour maintenir la composition botanique typique du milieu. C'est le cas par exemple pour les prairies de type prairie à Fromental.

Ces prairies mi-grasses traditionnelles se caractérisent par un herbage dense et élevé comprenant beaucoup de graminées et une dominante de



Une prairie extensive riche en fleurs dans la région d'Yverdon.

THOMAS RAVESSOUD

fleurs jaunes (comme le salisif des prés) et blanches (la marguerite, le cerfeuil des prés). Cette association végétale trouve son équilibre sur des sols riches et fertiles, mais peut abriter malgré tout un grand nombre d'espèces.

Un mode d'exploitation très extensif n'est donc pas le seul moyen de favoriser une qualité floristique élevée. La nature du sol, l'altitude, l'exposition sont des éléments fixes qui donnent le potentiel de végétation d'une prairie. Ce potentiel peut être modifié par le mode d'exploitation (fumure, régime de fauche ou de pâture). Il est donc important d'adapter l'exploitation

au potentiel du site pour obtenir une qualité optimale au niveau écologique.

Pas seulement une affaire de fleurs

La valeur écologique d'une prairie n'est pas qu'une affaire de fleurs. La mise en place de structures telles que des buissons, des tas de branches ou de pierres est très utile sur des prairies riveraines par exemple, qui n'ont pas de restriction de date de fauche et pas de possibilité d'obtenir les contributions pour la qualité II. Les structures offrent un abri pour les insectes, reptiles, oiseaux et petits mammifères et

peuvent être valorisées en tant que mesures réseau.

L'inscription d'une prairie comme SPB de type extensive ou peu intensive est de plus en plus influencée par le système des paiements directs. Le système actuel favorise d'un côté la qualité II et le mode d'exploitation extensif par des contributions beaucoup plus élevées que pour la qualité I et l'exploitation peu intensive. Le programme de contributions à la qualité du paysage en revanche peut jouer un rôle sur la quantité de prairies peu intensives avec une mesure favorisant la diversité des types d'herbages sur l'exploitation.

Deux jours de formation

Proconseil organise des cours de formation continue sur deux jours dans le canton de Vaud en mai et en juin. Le premier cours aura lieu le 4 mai 2023, à Arnex-sur-Orbe, sur le thème «Maintien et amélioration de la qualité botanique et structurelle des prairies extensives et peu intensives». Le deuxième cours se déroulera le 6 juin 2023, dans la région du Nord vaudois, sous l'intitulé «Botanique de base: flore des prairies et graminées». Pour s'informer et pour s'inscrire, les personnes intéressées peuvent se rendre sur <https://www.prometerre.ch/formations>

PROCONSEIL

Choisir le type de SPB ou améliorer l'existant

Mais le choix du type de prairie inscrite comme SPB devrait avant tout tenir compte du potentiel du site en matière de végétation. Une prairie peu intensive riche en espèces aura une plus grande valeur écologique qu'une prairie exploitée de manière extensive sur un terrain trop riche.

Le rendement potentiel d'une parcelle, le caractère plutôt sec ou humide, le taux d'argile ou de matière organique sont des éléments connus des agriculteurs et qui permettent déjà une bonne orientation sur le choix du type de SPB le

mieux adapté pour l'implantation d'une nouvelle prairie. Il est souvent plus difficile de savoir quelle mesure prendre pour améliorer ou simplement maintenir la qualité d'une prairie existante.

Quelle est l'influence des bandes refuges non fauchées sur la qualité botanique? Un apport de fumier pourrait-il redonner un équilibre à ma surface devenue pauvre en espèces? Un sur-semis est-il judicieux sur ma parcelle? Dans quel cas l'utilisation de semence locale (fleur de foin) est-elle préférable à un mélange standard du commerce? Un accompagnement par les biologistes de réseau ou par les conseillers agricoles spécialisés peut aider à bien mettre en valeur le potentiel de la parcelle par rapport aux objectifs de promotion de la biodiversité en tenant compte aussi des besoins spécifiques de l'exploitation (besoins en fourrage, bilan de fumure, etc.).

Proconseil propose prochainement des cours de formation continue sur ces thématiques (lire l'encadré).

ANNE-CLAUDE JACQUAT,
PROCONSEIL

► SUR LE WEB

www.agrinatur.ch/fr/
Le site web agrinatur.ch donne de nombreuses informations sur tous les types de SPB, leurs fonctions et leur mise en place, également à travers de courtes vidéos.

ACTUALITÉS FOURRAGÈRES

L'ADCF présente des pratiques innovantes

Lors de la réunion de printemps de l'ADCF, le 10 mai, trois pôles thématiques présenteront diverses pratiques innovantes.

Le 10 mai, la réunion de printemps de l'Association pour le développement de la culture fourragère (ADCF) se tiendra à la ferme-école bio de Sorens (FR) de 14h à 16h, où il y aura plusieurs présen-

tations thématiques sur le terrain.

L'après-midi débutera par une présentation de Jean-François Hayoz, de la ferme-école de Sorens, avec sa production de lait bio basée sur la pâture, de viande porcine et de cervidés. Par la suite, trois pôles thématiques présenteront diverses pratiques innovantes.

Pierre Mariotte et Massimiliano Probo présenteront les haies fourragères qui ont été installées sur la ferme en

2021 comme pratique d'adaptation au changement climatique. Les arbres fourragers peuvent produire un fourrage d'excellente qualité nutritionnelle et mieux résister aux périodes de sécheresse grâce à leur système racinaire profond.

Ensuite, Fredy Schori présentera à l'écurie les résultats des essais menés par Agroscope sur les effets d'une alimentation complémentaire à teneur réduite en protéines sur la vache laitière.

Enfin, July Klötzli et Edouard Overney présenteront des évolutions possibles et futuristes de lutte biologique contre le rumex, par exemple en utilisant des larves d'insectes capables de manger ses racines, ou à l'aide d'une solution mécanisée d'arrachage ou d'une autre solution dont les organisateurs réservent la surprise aux participants. Un apéritif offert par l'ADCF clôturera la journée.

MASSIMILIANO PROBO,
AGROSCOPE



Des résultats d'essais sur les effets d'une alimentation complémentaire à teneur réduite en protéines sur la vache laitière seront présentés.

AGROSCOPE

PUBLICITÉ

Lisez Agri sur votre tablette ou votre smartphone

Dès à présent, consultez votre journal dans sa version e-paper sur une nouvelle application.

1

Allez sur le magasin d'applications iOS (Apple) ou Google (Android)



2

Téléchargez et lancez l'application Miru Reader



3

Scannez le code QR ci-dessous



Voilà, l'application est configurée pour la lecture de votre journal Agri sur votre tablette ou votre smartphone.